Paul Louis Rossi

Les États provisoires

P.O.L

Les États provisoires

DU MÊME AUTEUR

Le Voyage de sainte Ursule, poèmes, Gallimard, 1973
Le Potlatch, récit, Hachette P.O.L, 1980
La Traversée du Rhin, Hachette P.O.L, 1981
Nantes, récits, Champ Vallon, 1987
Régine, roman, Julliard, 1990
Cose Naturali, poèmes, éd. Unes, 1991
La Montagne de kaolin, roman, Julliard, 1992
Les Draps de l'Angelico, essai, Maeght
L'Ouest surnaturel, récit, coll. « Brèves Littérature ». Hatier, 1993
La Palanchina, roman, Julliard, 1993
Le Fauteuil rouge, récit, Julliard, 1994
Inscapes, dessins de François Dilasser, Le Temps qu'il fait, 1994
Faïences, Flammarion (Prix Mallarmé 1995)
Vocabulaire de la modernité littéraire, Minerve, 1996
Le Vieil Homme et la Nuit, Julliard, 1997
Élévation Enclume, dessins de Gaston Planet, Le Temps qu'il fait, 1997
André Lambotte, entretiens, éd. ARTGO, Bruxelles, 1997
La Vie secrète de Fra Angelico, Bayard, 1997
Les Nuits de Romainville, photographies de Jean-Pierre Colin, Le Temps qu'il fait, 1998
Quand Anna murmurait, anthologie des poésies, Flammarion, 1999
Le Colloque de Nuit, en collaboration avec Philippe Beck et Yves di Manno, Le Temps qu'il fait, 2000

Paul Louis Rossi

Les États provisoires

poèmes

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e

© P.O.L éditeur, 1984
ISBN : 2-86744-018-1

MONTS ET MERVEILLES

« ah ! Messieurs… »

Messieurs les Libraires, Messieurs... un vieux Lion désire
des livres du papier pour machine à écri
Re Burroughs Remington Hermès 2000
deux tonnes de papier machina écrire
Voir comment les adresses de ce qu'on a besoin ins
tant réussir car possible tous les métiers
Toutes les langues toutes les classes en vouloir et prin
cipalement le Français et l'Anglais et le
Turc faire rappeler ce que l'on veut réussite il n'en
manque pas... Je cherche personne connaissant
Tout tous tous les métiers toutes les langues toutes classes
EN VOULOIR et principalement le Français
Turc Anglais connaissant boussole rouge avion
bateau
changement...

Tel être partout pays monde des mondes instan
t plus vite qu'instant il y a... il n'a ce
Que je veux Je demande à la Grande Librairie
de Paris et de France et des Mondes les adresses
Trouvez ! Faites ! fait instant le tout tous car possible
instant... Je voudrais correspondre tueurs à
Gages coiffeurs épiciers verduriers tueurs fourreurs
sangliers daims lièvres oiseaux volailles de
Chasseurs et tueurs chasseurs eaux femme nue... Envoyer
les livres et correspondances bureau des
Mariages tel autrefois tel maintenant aussi cet
or argent diamants pierres précieuses et corail
Richesses riches a forme papier contient tout tous poids
des mondes
d'or et d'argent...

Pierres précieuses et corail richesses et riches en vouloir
tout tous poids des mondes aussi sans fin tout
Tous poids des mondes des papiers mètres cube sphère d'
écritures de nombres et d'heures et de tonnes et
De poids des mondes de mines d'or et d'argent de diamants
de pierres précieuses de corail de richesses
Et riches en vouloir or et richesses en vouloir ça
se compte comme à ça ça et ça devenir c'est
A dire prendre du poids des mondes encore sans fin
chevaux sarrazins fiacre sais savoir il y
A des banques partout pays mondes des mondes tout
tous poids des mondes de capitaux demandes
Capitaux demandes sans fin il y a partout des
mondes pays des mondes

tout tous...

Il connaît une Grande Librairie de Paris et
de France et des Mondes donc poids des mines d'or
D'argent de diamants pierres précieuses et corail à
monnayer partager voir comment comme je
Savais je viens je veux aller à Lourdes France et les
adresses trouver faites ! écrire pour plus
Rappeler vos adresses réponse en Français... Je
désire connaître tout les libraires livres
Poste dedans donc pommes shetland chevaux anglais
purs sang percherons voir comment réussir
Répondre avec toutes précautions ici pas chez moi
Westgate England
on sea...

LES REGRETS

Un no sé qué que quedan balbuciendo

Saint Jean de la Croix

La langue des amants ne se joint pas pour parler et
s'ils se touchent parfois rien ne les unit vrai
Ment que cette chair si prête à se défaire où rien ne
leur survit rien à peine étreint le corps déjà
S'éloigne un regard qui s'était posé est déjà perdu
et ne se parlent plus se contemplent parfois
Devinent ils s'étaient autrefois aperçus et s'ils
effleurent la ligne au bout du doigt du visage
De l'autre c'est par hasard sans doute et si peu qu'il n'en
faut rien dire alors ne se voient pas ne s'
Entendent pas écoutent une fois quand le cœur bat de
l'autre et c'est tout pourtant n'ont que
Ce battement pour rime à leur vie si vite éteinte qu'elle
ne les
attend
plus...

Et ne le savent pas ou l'ont oublié et si loin l'un
de l'autre se font signe mais si loin ils s'a
Perçoivent à peine et ne se parlent plus ont rêvé l'un de
l'autre se sont trouvés sur les chemins dans
Un poudroiement de prés dans des îles aux dieux éborgnés
et lointaines se sont croisés et voyant
Le regard de l'autre s'éclairer soudain ont rêvé
l'un de l'autre continué de marcher
Sans fin par des paysages et des falaises se sont perdus
en des lieux innombrables près des flots qui
Cognaient aux rivages se sont retrouvés lassés séparés
ont roulé dans les sables se sont évanouis
Dans les forêts et si loin que la voix porte aucun cri
ne lui
répond
ou si faible...

Qu'il se confond à cette rumeur vague et sereine
déjà... La langue des amants se la donnent
Et jamais n'en ont parlé ne se parlent pas ne se
voient pas se sont une fois regardés comme
Ursule et Erée et puis rien faut-il encore le dire
n'ont qu'une ombre qui les suive et sans
Se retourner cette ombre pour rêver de vouvoyer
les ombres n'ont plus que de guetter des sourires
Et des mots des marques sur les pages une mélodie
lasse que l'archet interroge et rien ne lui
Répond une musique de clavecin d'orgues
longtemps perdue longtemps assourdie seule
Où des voix égarées murmurent maintenant les pourquois
et
des
plaintes...

Par des routes on emprunte pour se perdre à l'horizon
ou des navires qui se fondent dans l'azur
Ont voyagé beaucoup car la jeunesse vive a tant
espéré il ne lui reste rien
Que cet écho des rires et des gestes de conquêtes n'
ayant rien embrassé qui se referment sur eux
Mêmes se fanent et si fort qu'ils aient crié rien ne leur
survit quand ils ont égaré la trace l'un de l'autre
Là où les chants se taisent se retrouvent un instant là
penchés sur cette image fugitive
Si brève il faudrait pour la saisir encore n'y
pas songer mais suivre pas à pas son ombre
Dans les vitres se courber comme on rêve d'une eau
claire
et changeante
souvent...

Dans la stèle des Royaumes Celtiques, il est dit que la belle Derdriu se fracassa la tête contre une roche par fidélité d'amour. C'est donc les regrets et les plaintes, et les états, tous les états de l'amour et des amants qui paraissent dans l'espace premier du livre. Et la distance, qui se marque dans le blanc, entre les mots et les morts. Cette relation des aventures et des épopées qu'il a voulu transcrire, elle parle du désir de se perpétuer dans le temps, inscrivant les noms et les histoires. Mais aussi, les écrivant, d'en distinguer les effacements et les absences. De compter avec ce travail de l'usure matérielle pour atténuer les peines et préserver la mémoire.

Ainsi les noms sont restés gravés dans la pierre. Et presque illisibles disent une histoire plus lointaine encore. Reprenant aujourd'hui ce mode des inscriptions – qui fait référence aux méditations de Victor Segalen et d'Ezra Pound – il nous donne l'extérieur de la Poésie : l'apparence du discours, l'éloquence, le théâtre de l'écriture. Et le secret, qui est de s'enfoncer dans la page pour se refermer sur le temps.

9 782867 440182

95 F (14,48 €)
921388-7
ISBN : 2-86744-018-1
12-2000

DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS